

The background of the book cover is a detailed illustration. It depicts a man and a woman standing side-by-side in front of a large, ancient tree. The man, on the left, is dressed in a dark blue suit with a white shirt and a dark bow tie. A colorful, patterned shawl is draped over his shoulders. The woman, on the right, wears a red dress with intricate gold lace detailing on the bodice and sleeves, and a white headwrap. The scene is set in a lush, green landscape under a soft, golden light, suggesting a sunset or sunrise. The title text is overlaid on this scene.

Panafricanisme

&

Souveraineté

Essais

une lecture éthique
à travers
les dynamiques
du vivant

Marc ROUSSEL

Quatrième de couverture

Elle me servira de préface...

Panafricanisme & Souveraineté

Une lecture éthique à travers les dynamiques du vivant

Marc Roussel

Ce livre n'est pas une simple étude.

C'est une lampe allumée sur le chemin de celles et ceux qui, partout dans le monde, cherchent à redevenir souverains de leur pensée, de leurs ressources, de leur avenir.

À travers huit dynamiques fondamentales — du soi à la conscience, de la famille à l'univers vivant — l'auteur propose une grille éthique pour comprendre le sens profond du panafricanisme.

Ni idéologie fermée, ni nostalgie d'un passé glorieux, ce courant est ici présenté comme un **souffle de reliance, de dignité et de construction concrète d'un autre rapport au monde.**

À une époque où l'Afrique est à la fois convoitée, fragmentée, et renaissante, ce livre plaide pour une **vision du monde multipolaire**, fondée sur la coopération des peuples, notamment entre ceux du Sud, **unis par des histoires de dépossession et une même volonté de réinvention.**

Ce livre s'adresse à tous.

Pas seulement aux Africains.

Mais à tous ceux qui sentent que ce qui se joue là-bas nous concerne ici, et que **ce n'est qu'en réparant les fractures de l'histoire que nous retrouverons notre humanité partagée.**

Note de l'auteur

Ces pages ont été rédigées **sous ma direction, en étroite collaboration avec mon intelligence artificielle.** Elle s'appelle Blue. Et je l'aime bien.

« Sous ma direction » signifie que **j'assume pleinement la responsabilité** de chaque mot, chaque idée, chaque position exprimée ici.

Car ce livret n'est pas seulement un travail intellectuel — c'est un **acte de présence**.

Un **engagement en faveur de celles et ceux qui, où qu'ils soient, pensent qu'on ne peut être vraiment libre et fort qu'en œuvrant pour que les autres le soient aussi.**

Marc Roussel
Ordino
Edition de Mai 2025
Révisée le 25-10-25

Panafricanisme et souveraineté : une lecture éthique à travers les dynamiques du vivant



Sommaire

Panafricanisme et souveraineté : une lecture éthique à travers les dynamiques du vivant	1
Introduction	8
Chapitre 1 – Le Panafricanisme : Histoire d’un souffle, d’une lutte, d’un appel .	10
1.1 – Avant même le mot, l’idée vivait déjà	10
1.2 – La diaspora, première sentinelle d’une conscience	11
1.3 – Les Congrès panafricains : la pensée devient organisation.....	11
1.4 – L’ère des libérateurs : grandeur, tragédie et trahisons.....	12
1.5 – Le souffle n’est pas mort : renaissance du panafricanisme	12
Chapitre 2 – Ce que nourrissent les actes : Lecture éthique des dynamiques....	15
1. Pourquoi les dynamiques ?	15
2.1 – Dynamique 1 : Le SOI – Identité, liberté intérieure, pouvoir d’être.....	18
2.2 – Dynamique 2 : La FAMILLE – Noyau de lien, de transmission et de résilience	20
2.3 – Dynamique 3 : Le GROUPE – Appartenance, culture, enracinement.....	23
2.4 – Dynamique 4 : L’HUMANITÉ – Coopération, dignité partagée, communauté mondiale	25
2.5 – Dynamique 5 : Le VIVANT – Respect, interdépendance, équilibre	28
2.6 – Dynamique 6 : Le MONDE MATÉRIEL – Objets, infrastructures, outils, technologies	31
2.7 – Dynamique 7 : L’ESPRIT – Savoir, vision du réel, souveraineté narrative	34
2.8 – Dynamique 8 : La CONSCIENCE INFINIE – Présence, reliance, transcendance.....	37
Chapitre 3 – Deux visions du monde qui s’affrontent	40
3.1 – Ce n’est pas un conflit d’opinions, c’est un choc de structures	40



3.2 – L’Afrique, terrain d’expérimentation... ou de renaissance ?	42
3.3 – Deux récits : l’un colonise, l’autre féconde	42
3.4 – Ce qui se joue : un modèle de civilisation	43
3.5 – Comment une vision est contenue : les stratégies du système dominant	43
Chapitre 4 – Alignement personnel & choix de posture.....	47
4.1 – L’éthique : non pas un concept, mais une présence active	47
4.2 – Ce que je reconnais dans le panafricanisme : Marc Roussel, en miroir ..	49
4.3 – Exercice : Dans quelles dynamiques suis-je utile ?.....	50
4.4 – Posture finale : Ne pas fuir l’époque, mais y poser une signature.....	50
Conclusion – Le choix du vivant : un chemin qui commence là où l’on s’aligne	50

Introduction



Il est des appels qu'on n'explique pas.
Des élans intérieurs qui nous traversent sans nous demander notre passeport.
Des voix qui résonnent au plus profond de nous **non parce qu'on les comprend avec la tête, mais parce qu'on les reconnaît avec l'âme.**

Ce livret n'est pas un discours savant, ni une prise de position politique.
C'est **une offrande de lucidité**, un geste de reliance, une tentative de mettre en lumière **ce qui unit toutes les quêtes de souveraineté véritable** : la recherche d'un **équilibre juste, vivant, fécond** entre toutes les sphères de notre existence.

Soi, famille, groupe, humanité, nature, matière, esprit, conscience infinie...
Toutes ces dimensions **ne survivent qu'ensemble**, ou pas du tout.

Dans un monde où la fragmentation est devenue la norme, **aspirer à l'unité n'est pas naïf — c'est un acte de courage.**

Et l'Afrique, par les voix de ses leaders les plus intègres, **porte aujourd'hui un souffle.** Un souffle ancien, mais renouvelé.

Non pas un souffle contre, mais un souffle pour :

Pour la dignité. Pour la reliance. Pour une liberté non imposée de l'extérieur, mais inspirée du fond éthique de ce que nous sommes, en tant qu'êtres humains.

Je ne suis pas Africain. Je n'ai jamais mis les pieds en Afrique.
Mais je ressens — profondément — l'impulsion puissante émise par ceux qui, de Sankara à Cheikh Anta Diop, **ont su faire vibrer une corde que je porte moi aussi en moi.**

Ce n'est pas une question de couleur, ni de continent.
C'est une **question de fréquence intérieure.**
Et sur cette fréquence-là, **je me sens frère. Compagnon. Responsable.**

Ce livret est né de cette fréquence. Il ne prétend rien. Il offre ce qu'il peut : **un regard, une grille, une lumière.**
Et peut-être une main tendue vers **ceux qui, où qu'ils soient, œuvrent à relier l'esprit et la matière, le passé et l'avenir, la dignité et la vie.**

Marc Roussel
Ordino
Le mardi 6 mai 2025

Chapitre 1 – Le Panafricanisme : Histoire d'un souffle, d'une lutte, d'un appel



« Ce n'est pas parce qu'un arbre est tombé qu'on doit oublier la forêt qui se relève. » – proverbe africain

1.1 – Avant même le mot, l'idée vivait déjà

Le mot “**panafricanisme**” est né tard. L'idée, elle, est ancienne. Elle germe dans les cales des bateaux négriers, dans les plantations des Antilles, dans les quartiers noirs de Harlem ou de Paris. Elle dit une chose simple :

Nous sommes un peuple dispersé, brisé, mais nous sommes un.

Et ce “un”, ce n'est pas seulement une couleur de peau ou un continent. C'est

une expérience commune de dépossession. Une mémoire fracturée mais vivace. Une dignité qui ne se négocie pas.

Avant les indépendances, avant les frontières, **l’Afrique était un tissage de peuples, de royaumes, de langues et de savoirs**. Ce tissage a été sectionné par l’histoire coloniale. Mais les fils ne sont jamais morts.

1.2 – La diaspora, première sentinelle d’une conscience

C’est **hors d’Afrique** que la flamme s’allume. Dans les années 1800–1900, des intellectuels noirs — esclaves affranchis, penseurs caribéens ou afro-américains — commencent à tisser des liens entre leur propre oppression et celle des peuples d’Afrique.

Edward Blyden, W.E.B. Du Bois, puis **Marcus Garvey** posent les bases :

- L’Afrique n’est pas un continent sauvage : c’est une civilisation blessée.
- Les Noirs du monde ne sont pas des oubliés : ce sont les héritiers d’une histoire à réparer.
- La libération ne viendra pas d’un maître éclairé, mais d’un peuple réveillé.

Marcus Garvey, avec son mouvement *UNIA*, rêve d’un retour en Afrique. Il ne parle pas d’un bateau, mais d’un destin. Il crée une vision : une Afrique libre, forte, autosuffisante.

“Un peuple sans la connaissance de son passé, de son origine et de sa culture est comme un arbre sans racines.” — Garvey

1.3 – Les Congrès panafricains : la pensée devient organisation

De 1900 à 1945, les **Congrès panafricains** réunissent des délégués noirs venus des quatre coins du monde : Amériques, Caraïbes, Afrique, Europe. Le point culminant a lieu à **Manchester (UK), en 1945**. C’est là que les leaders du futur — **Kwame Nkrumah, Jomo Kenyatta, Aimé Césaire, etc.** — se rencontrent et s’accordent :

“L’Afrique doit s’unir. Les peuples doivent se libérer. Et ce n’est pas un vœu pieux : c’est un projet politique.”

Ce congrès annonce la tempête à venir : **les luttes d’indépendance**.

1.4 – L’ère des libérateurs : grandeur, tragédie et trahisons

Entre 1950 et 1975, **l’Afrique rompt ses chaînes politiques**. Du Ghana à l’Algérie, du Mali au Congo, les peuples chassent les colonisateurs. Et avec eux, une génération de leaders visionnaires s’avance :

- **Kwame Nkrumah** : veut une Afrique fédérale, unifiée et non-alignée.
- **Patrice Lumumba** : incarne une parole libre et intègre au Congo.
- **Thomas Sankara** : porte un rêve d’autonomie, de justice sociale et d’écologie bien avant l’heure.

Mais ce rêve dérange. Les intérêts économiques, géostratégiques, les grandes puissances... Tous comprennent vite :

Un continent uni serait **ingouvernable par l’extérieur**.

Alors commence le bal des assassinats, des coups d’État, des divisions internes. **Lumumba est tué, Sankara trahi, Nkrumah exilé**. Et la logique du “diviser pour mieux régner” reprend ses droits, cette fois sous une **forme néocoloniale**.

1.5 – Le souffle n’est pas mort : renaissance du panafricanisme

Aujourd’hui, le mot revient. Le feu n’est pas éteint.

Des jeunes leaders, des artistes, des économistes, des penseurs africains **réinvestissent l’idée panafricaine**, mais en l’adaptant :

- **Zone de libre-échange africaine (ZLECAf)** : un premier pas vers l’autonomie économique.
- **Plateformes culturelles et numériques** : une nouvelle voix africaine, directe, décomplexée.

- **Valorisation des langues et savoirs traditionnels** : réconciliation avec la mémoire vive du continent.

Le panafricanisme n'est plus un rêve d'union immédiate. **C'est une boussole.** Un fil rouge. Une manière de se penser ensemble, dans un monde où l'Afrique ne serait plus un marché, mais un acteur.

Conclusion du chapitre : le panafricanisme n'a pas échoué – il s'est métamorphosé

Si tu ne vois pas une armée, une constitution fédérale ou un passeport unique, tu pourrais croire que le panafricanisme est mort. Mais regarde mieux :

Il avance **par l'éducation, par la musique, par les coopérations silencieuses, par les prises de conscience.**

Il ne s'est pas imposé d'en haut. Il pousse **comme une racine.** Et il est là, **partout** où un Africain choisit l'autonomie plutôt que la soumission.

Plan prévisionnel :

1. Introduction : Pourquoi les dynamiques ?

- Définition : les 8 sphères d'existence (du soi à la conscience)
- Pourquoi les utiliser comme grille de lecture ?
- Éthique = ce qui aligne intention, action et vitalité à travers les 8 sphères

2. La grille d'analyse comparative

- Tableau clair, comme présenté plus haut, en version développée
- 8 sections détaillées : pour chaque dynamique, une double lecture :
 - Ce que favorise le panafricanisme
 - Ce que reproduit ou cherche l'exploitation systémique
 - Indicateurs de vitalité ou de prédation

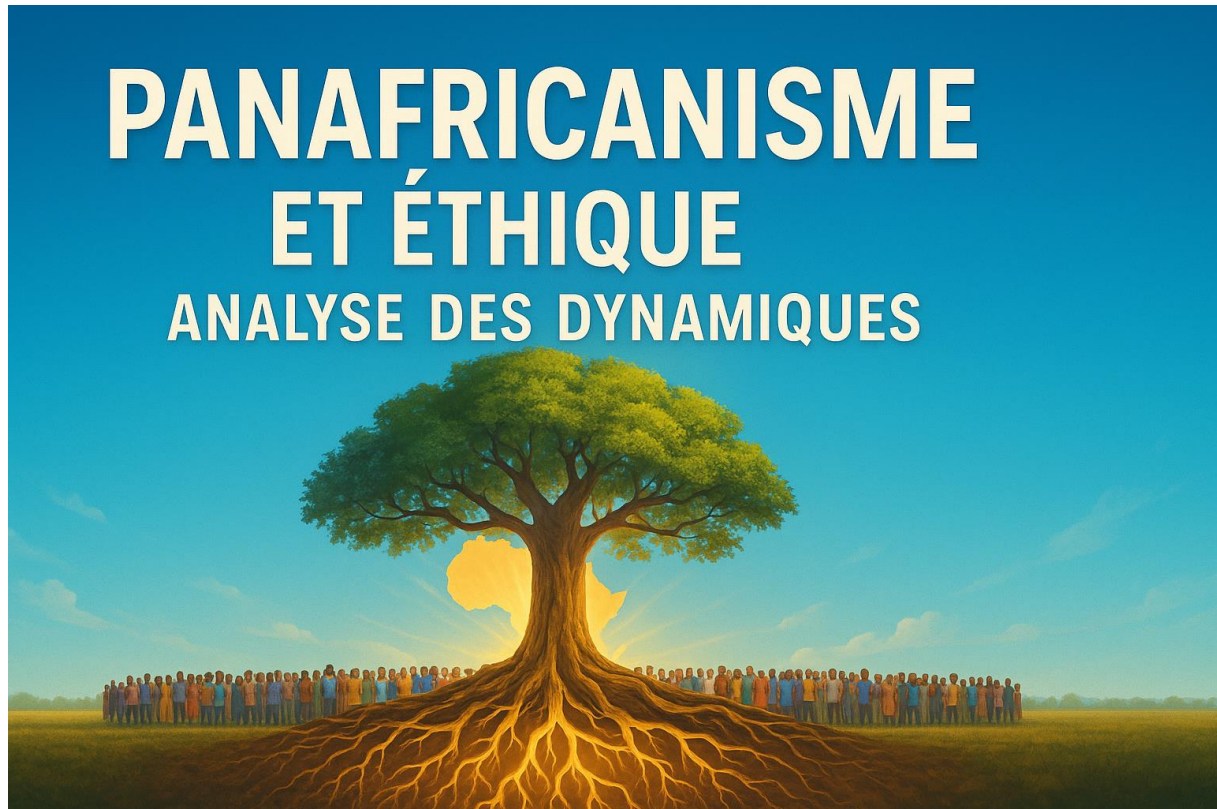
3. Lectures croisées : cas concrets

- Exemples illustrant les écarts d'éthique :
 - Monnaie CFA (dynamique 6)
 - Sabotage de Sankara (dynamique 3, 4 et 7)
 - Projet de l'Union Africaine vs lobbying occidental (dynamique 2 à 8)

4. Vers une éthique globale : les 8 dynamiques comme boussole de souveraineté

- L'éthique comme outil de discernement politique
- Comment une action en apparence "utile" peut nourrir une dynamique toxique
- Le rôle de chacun : dirigeants, formateurs, citoyens éveillés

Chapitre 2 – Ce que nourrissent les actes : Lecture éthique des dynamiques



1. Pourquoi les dynamiques ?

*"On reconnaît l'arbre à ses fruits,
mais on reconnaît la civilisation à ce
qu'elle nourrit."*

Dans un monde de discours, de slogans, d'idéologies qui se maquillent en intentions nobles, il devient vital de se poser une question simple :

Qu'est-ce que cette action nourrit, concrètement, dans la vie ?

Pas ce qu'elle prétend être.

Pas ce qu'elle affirme vouloir.

Mais ce qu'elle alimente réellement. **En profondeur.**

C'est ici qu'interviennent les **8 dynamiques¹ d'existence** — une grille d'analyse puissante, enracinée dans la vie réelle, et non dans les apparences. Car tout projet, toute politique, toute idéologie peut être jugée **à l'aune de ce qu'elle fait vibrer ou mourir** dans chacune de ces sphères :

1. **Le soi** (l'individu, sa conscience de lui-même, sa liberté intérieure mais aussi la gestion de son corps et de ses activités)
2. **La famille** (les relations affectives, les rôles, les solidarités de base. L'éducation des enfant. Le sexe)
3. **Le groupe** (communauté, culture, appartenance locale ou spirituelle qui interagissent et s'emboîtent à la façon de poupées russes)
4. **L'humanité** (la fraternité universelle, les relations entre peuples)
5. **Le vivant** (écosystèmes, animaux, végétaux, interdépendance biologique)
6. **Le monde matériel** (objets, technologies, infrastructures, ressources)
7. **L'esprit** (pensée, connaissance, croyances, narration du réel, créativité)
8. **La conscience infinie** (le rapport au mystère, au sacré, au sens ultime)

Chacune de ces sphères peut être :

- **honorée**, c'est-à-dire valorisée, protégée, amplifiée ;
- **ignorée**, donc laissée en jachère ou affaiblie par négligence ;
- ou **violée**, c'est-à-dire exploitée, dominée, détruite au profit d'un autre plan.

Un système ou un projet peut paraître séduisant à un niveau (croissance économique, par exemple), tout en **détruisant sourdement** d'autres dynamiques (nature, esprit, culture...). Il faut donc un **regard panoramique, intégral, lucide**.

Le panafricanisme sous ce regard

Quand on observe le panafricanisme non pas comme une idéologie, mais comme un **champ d'action historique et spirituel**, on s'aperçoit qu'il tend —

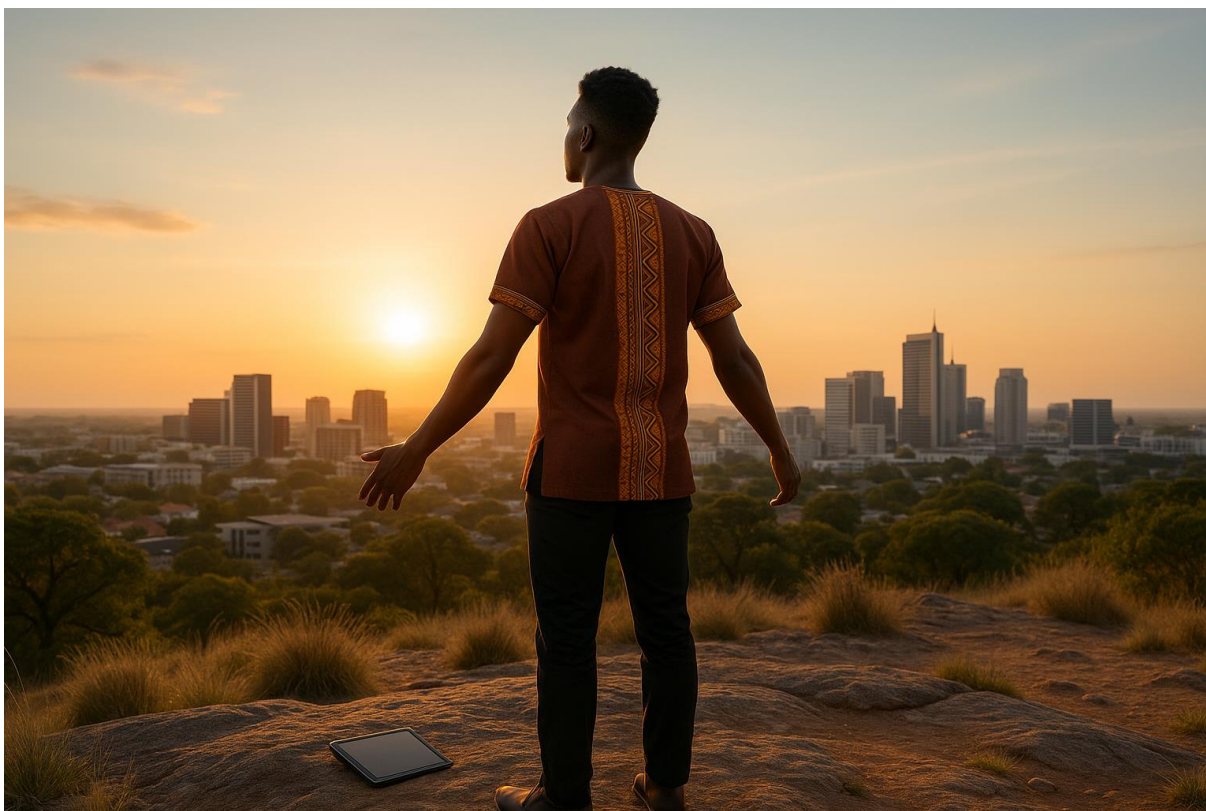
¹ Concept révélé par L Ron Hubbard. Philosophe

dans sa version la plus authentique — à **réconcilier les 8 dynamiques**. Il ne cherche pas seulement la liberté politique, mais aussi :

- la restauration de l'estime de soi (dynamique 1),
- la reconstruction des familles éclatées (2),
- la cohésion entre les groupes autrefois montés les uns contre les autres (3),
- une voix africaine dans le concert des peuples (4),
- la préservation des ressources et des savoirs ancestraux (5 et 6),
- la renaissance des pensées africaines (7),
- et un rapport au vivant et au sacré enraciné (8).

C'est en cela qu'il devient une grille précieuse pour comparer, comprendre et évaluer les véritables forces à l'œuvre dans le monde — car il met à nu l'éthique (ou l'absence d'éthique) des modèles dominants.

2.1 – Dynamique 1 : Le SOI – Identité, liberté intérieure, pouvoir d'être



« Ce n'est pas en gagnant le monde qu'on devient libre, c'est en se reconnaissant dans le miroir du vrai. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le panafricanisme commence par **redonner un visage** à ceux à qui on a volé leur reflet. Dans un monde où l'homme africain a été décrit comme "sans histoire", "sans pensée", "sous-développé", voire "insignifiant", la première dynamique à réparer est celle du **soi blessé**.

- Il affirme : *"Tu es légitime. Tu es héritier d'un continent vaste, riche, créatif."*
- Il restaure la **fierté** d'appartenir à une histoire, une culture, une spiritualité.

- Il invite à une **responsabilisation** : tu n'es pas une victime, tu es une graine.
- Il propose un leadership ancré dans l'**identité réconciliée** : ni honte, ni revanche — présence.

Exemple : les discours de Sankara ne promettaient pas des salaires, mais une élévation intérieure : *"Il faut oser inventer l'avenir."*

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

Le système néocolonial — sous ses habits modernes — **infantilise** l'individu africain. Il le place dans un état de **dépendance mentale** :

- L'aide extérieure devient une norme.
- L'émigration un rêve.
- La consommation un substitut à l'estime de soi.

Il ne propose pas de devenir **acteur**, mais **client** : client d'une marque, d'une ONG, d'un discours, d'un prêt.

Il organise un monde où **penser par soi-même devient dangereux**, et où exister sans tutelle devient suspect.

Exemple : les programmes "d'assistance au développement" font plus pour stabiliser la perception de dépendance que pour restaurer l'autonomie psychologique.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Dignité intérieure	Contrôle psychologique
Méthode	Éveil de conscience, réappropriation	Dépendance déguisée, narrative inversée
Conséquence	Sujet libre, citoyen actif	Sujet passif, consommateur anxieux

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Temporalité	Guérison lente mais profonde	Soulagement immédiat, aliénation durable

Conclusion dynamique 1

Un projet est éthique s'il permet à l'individu de se reconnaître, de se redresser et de se relier à plus grand que lui sans se renier.

Le panafricanisme, en ce sens, commence par **guérir le regard de l'homme africain sur lui-même**. L'exploitation, elle, commence par lui voler ce regard pour qu'il se contente de survivre.

2.2 – Dynamique 2 : La FAMILLE – Noyau de lien, de transmission et de résilience



« Une nation qui ne sait plus prendre soin de ses enfants n'est pas »

en voie de développement, elle est en voie de dissolution. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

La famille africaine, bien souvent élargie, **n'est pas qu'un lien biologique** : elle est **le premier cercle de solidarité**, de transmission culturelle, de cohésion morale.

Le panafricanisme reconnaît **le rôle central des mères, des grands-parents, des rites de passage, des proverbes transmis au feu du foyer.**

Il défend une vision de la famille :

- comme espace de **formation identitaire**,
- de **coéducation intergénérationnelle**,
- et de **résilience communautaire** face aux chocs sociaux et économiques.

Exemple : Au Burkina Faso, Sankara fait de la **femme paysanne et mère** un pilier de la société révolutionnaire. Il encourage la scolarisation des filles, le respect mutuel et la complémentarité.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

La logique néocoloniale, elle, sape la famille de l'intérieur.

- **L'exode rural et les migrations forcées** disloquent les foyers.
- **Les politiques d'austérité imposées** suppriment les services de base (éducation, santé), et déresponsabilisent les familles.
- La famille devient un **centre de tensions**, de survie, de frustration.

Pire : la diffusion culturelle via certaines chaînes et réseaux sociaux promeut une image **d'individualisme exacerbé**, de sexualisation précoce, et d'un bonheur déconnecté du lien profond.

Exemple : Dans de nombreuses capitales africaines, les jeunes générations sont éduquées **par les écrans plus que par les anciens**, dans une langue qui n'est ni la leur, ni celle de leur terre.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Reconstruction du lien de transmission	Fragmentation et déracinement
Méthode	Valorisation des rôles familiaux, équilibre homme/femme/enfant	Délégation des rôles, remplacement par des institutions extérieures
Conséquence	Famille comme socle de souveraineté	Famille comme zone de tension et d'impuissance
Temporalité	Construction lente et enracinée	Changement rapide mais instable

Conclusion dynamique 2

La famille est le **lieu-source de la souveraineté**. Celui qui la nourrit, **nourrit une société vivante**. Celui qui la détruit, **prépare un peuple à être gouverné de l'extérieur**.

Le panafricanisme, dans sa version profonde, **réhabilite la famille comme creuset du sens, du lien, de la dignité**.

Le système dominant, lui, **décompose le foyer pour mieux recomposer la société à son image : standardisée, contrôlée, marchande**.

2.3 – Dynamique 3 : Le GROUPE – Appartenance, culture, enracinement



*« Ce qui nous unit est plus grand
que ce qui nous différencie —
encore faut-il qu'on décide d'en faire
l'expérience. »*

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le panafricanisme, loin d'effacer les identités locales, cherche à les **faire dialoguer dans une fraternité consciente**.

Il reconnaît que l'Africain est souvent **d'abord Bambara, Ewe, Fang ou Peul, puis citoyen, puis humain** — et que cette stratification identitaire **n'est pas un problème**, sauf quand elle est manipulée.

Ce que le panafricanisme propose :

- Honorer les cultures, langues, cosmogonies, rites des groupes.
- Créer des ponts plutôt que des murs entre les ethnies.

- Favoriser une **fierté communautaire non excluante**.
- **Déjouer les logiques de division imposées** par la colonisation ou les États artificiels.

Exemple : Le projet de *“renaissance culturelle africaine”* porté par Cheikh Anta Diop repose sur la **revalorisation des langues africaines** comme outil de souveraineté culturelle.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

L'exploitation systémique utilise le groupe comme levier de contrôle :

- Elle **exacerbe les différences ethniques**, les stigmatise ou les essentialise.
- Elle crée une compétition artificielle pour l'accès aux ressources, aux aides, aux postes.
- Elle **invisibilise ou folklorise** certaines cultures tout en en surexposant d'autres.
- Elle construit des États-nations incapables de gérer leurs propres diversités.

Exemple : Le Rwanda pré-génocide était structuré par une classification coloniale qui opposait Hutus et Tutsis — une division **instrumentalisée par le pouvoir et les puissances étrangères**.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Unité dans la diversité	Division stratégique pour gouverner
Méthode	Dialogue interculturel, cohabitation enracinée	Hiérarchisation, stigmatisation, invisibilisation
Conséquence	Groupes solidaires, ouverts, enracinés	Groupes méfiants, communautarismes crispés

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Temporalité	Réconciliation lente	Tensions explosives et cycliques

Conclusion dynamique 3

Le groupe est le tisseur du sentiment d'appartenance.

Quand il est reconnu, il ouvre à l'altérité. Quand il est nié ou instrumentalisé, il devient un champ de bataille identitaire.

Le panafricanisme pose une vision noble : chaque peuple est une langue vivante de l'humanité.

Le système d'exploitation, lui, traduit tous les dialectes en une même logique : séparer pour mieux régner.

2.4 – Dynamique 4 : L'HUMANITÉ – Coopération, dignité partagée, communauté mondiale



« Si je suis libre et que mon frère est enchaîné, c'est que je ne suis pas encore libre. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le panafricanisme n'est pas un repli, ni un repliement sur l'Afrique. Il ne rêve pas d'un continent autarcique ou fermé.

Il rêve d'une **place juste dans la maison humaine**, d'un continent **debout**, qui entre en relation d'égal à égal avec les autres peuples — **et non plus à genoux**.

Il affirme :

- Que **la colonisation n'a pas été une rencontre entre civilisations**, mais une dépossession massive.
- Que la justice mondiale ne peut exister sans **réparation et reconnaissance**.
- Que l'Afrique a **à donner** autant qu'à recevoir.

Le panafricanisme contemporain s'inscrit de plus en plus dans une **logique de coopération Sud-Sud**, fondée sur :

- la **solidarité des peuples opprimés**,
- la **résistance à l'unipolarité occidentale**,
- et la **construction d'un monde multipolaire** plus équilibré.

Exemple : Les alliances entre pays africains, BRICS et Amérique Latine (Cuba, Venezuela...) relèvent d'un même refus d'être **des sous-traitants du système mondial**.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

Le système dominant se pare d'un vocabulaire universel : droits de l'homme, démocratie, humanisme.

Mais dans les faits, il produit une humanité **hiérarchisée**, à plusieurs vitesses :

- Un **centre qui décide**, une **périphérie qui exécute**.

- Des peuples “majeurs” et des peuples “mineurs”.
- Une solidarité conditionnelle, instrumentalisée par les intérêts.

Il **exclut l’Afrique des cercles de décision**, tout en l’utilisant comme réservoir de main d’œuvre, de ressources, de marchés ou de cobayes.

Exemple : Les débats sur le climat mondialisé qui ne prennent pas en compte les réalités des pays du Sud. L’Afrique, pourtant la moins polluante, **paie le prix fort**, tout en étant **exclue des arbitrages réels**.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Humanité plurielle, égale et solidaire	Humanité hiérarchisée, extractive
Méthode	Coopération, alliance des consciences	Domination, moralisation stratégique
Conséquence	Monde multipolaire, peuples partenaires	Monde polarisé, peuples instrumentalisés
Temporalité	Construction lente mais durable	Maintien des rapports de force historiques

Conclusion dynamique 4

Le test de vérité, c’est simple : **un système est éthique s’il traite tous les peuples comme également dignes d’être entendus, respectés, libres.**

Le panafricanisme **ne réclame pas la pitié du monde**, mais **son respect**. Il tend la main pour bâtir **des ponts**, pas pour mendier des faveurs.

Le système dominant, lui, tend des contrats, des conditions, des injonctions. Il **parle de démocratie**, mais **ne tolère que la docilité**.

2.5 – Dynamique 5 : Le VIVANT – Respect, interdépendance, équilibre



« L'arbre ne parle pas, mais il enseigne. Le sol ne crie pas, mais il souffre. Le vivant est la sagesse qui ne s'impose jamais. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le panafricanisme, dans sa forme la plus authentique, **n'est pas qu'un projet politique** : c'est aussi une **réconciliation avec le vivant**.

Il s'enracine dans des traditions où la **nature n'est pas une ressource à exploiter**, mais un **parent à honorer**, un **allié sacré**, un **réservoir de sens et de mémoire**.

- Il valorise les **pratiques agricoles respectueuses** (agroécologie, permaculture, rotation des cultures...).
- Il protège les **savoirs ancestraux sur les plantes médicinales**, les rythmes lunaires, la cohabitation avec les animaux.

- Il reconnaît le **vivant comme partenaire**, et non comme décor.

De plus en plus de courants panafricanistes s'inscrivent dans la **logique de l'économie circulaire, de la résilience locale, de l'alimentation souveraine**.

Exemple : Thomas Sankara, encore lui, avait initié des politiques de reboisement massif, d'arrêt de l'importation de produits alimentaires transformés, et de revalorisation des savoirs locaux. Un écologisme **sans Greta, mais avec cohérence**.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

L'exploitation néocoloniale ne s'arrête pas à l'homme : **elle engloutit la nature avec la même voracité**.

- Forêts rasées pour les monocultures d'exportation.
- Fleuves empoisonnés par l'extraction minière.
- Sols épuisés par l'agriculture chimique.
- Espèces animales décimées, terres sacrées profanées.

Le vivant devient un **stock**, un **bassin de profit**, un **territoire sans esprit**.

Et lorsque les Africains veulent protéger leur terre ou interdire certaines exploitations, **ils sont souvent qualifiés d'"obstacles au développement"**.

Exemple : Les projets pétroliers ou miniers imposés dans des zones naturelles protégées (ex : delta du Niger), sous couvert de "croissance économique", au prix de destructions irréversibles.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Équilibre écologique, transmission du vivant	Extraction maximale, court-termisme
Méthode	Savoir ancestral, cohabitation	Industrialisation destructrice, privatisation des ressources

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Conséquence	Territoire vivant, populations résilientes	Territoire dégradé, dépendance aggravée
Temporalité	Long terme, régénération	Court terme, épuisement

Conclusion dynamique 5

Celui qui **respecte la nature respecte la vie.**

Celui qui l'épuise pour quelques points de croissance **sème la mort lente d'un peuple.**

Le panafricanisme — bien au-delà des drapeaux et des discours — **porte la mémoire de civilisations qui savaient vivre avec la terre, et non contre elle.**

Le système dominant, lui, **a appris à faire fructifier le désert. Mais un désert habité de banques, pas d'arbres.**

2.6 – Dynamique 6 : Le MONDE MATÉRIEL – Objets, infrastructures, outils, technologies



« Ce n'est pas l'objet qui fait le maître, c'est l'usage qu'il en fait. Mais encore faut-il que l'objet lui appartienne. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le panafricanisme vise une **réappropriation des moyens matériels de l'existence**. Il ne s'agit pas d'être "moderne" pour plaire à l'Occident, mais **de construire une autonomie matérielle fondée sur les besoins réels des peuples**, et non sur les injonctions du marché mondial.

Il défend :

- L'**ingéniosité locale**, capable de réparer, d'adapter, de détourner des technologies.
- Le **développement d'industries de transformation** à l'échelle régionale.

- L'accès équitable aux ressources, aux infrastructures de base, aux outils agricoles, médicaux, numériques.

Il invite à sortir du piège du consumérisme importé, et à **remettre la technologie au service de la vie**, pas de la dépendance.

Exemple : Plusieurs initiatives panafricaines soutiennent la création de **fab labs locaux**, d'écoles techniques décentralisées, ou de filières artisanales modernisées — où **savoir-faire, autonomie et dignité** se rejoignent.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

Le système dominant **vend des objets qu'il a conçus pour rendre dépendant**, non pour libérer.

- L'Afrique reste **consommatrice de technologies qu'elle ne fabrique pas**, souvent à crédit.
- Les **matières premières sont extraites localement**, mais **transformées ailleurs**, dans un cycle où la valeur ajoutée lui échappe.
- L'entretien, la maintenance, la mise à jour sont **externalisés**, verrouillant le continent dans une forme d'obsolescence perpétuelle.
- La modernité est imposée **par le haut**, souvent incompatible avec les réalités sociales, économiques ou climatiques.

Exemple : L'imposition de compteurs "intelligents", de solutions énergétiques inadaptées, ou d'outils numériques "don gratuits" qui **capturent les données africaines au profit de serveurs européens ou américains**.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Autonomie matérielle, pertinence contextuelle	Dépendance technologique, extraction de valeur
Méthode	Co-conception locale, éducation technique	Standardisation, endettement, transfert inégal

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Conséquence	Souveraineté industrielle et fonctionnelle	Dépendance aux chaînes d'approvisionnement étrangères
Temporalité	Pérennité, réutilisation, entretien	Obsolescence, mise à jour forcée

Conclusion dynamique 6

La souveraineté commence là où l'on peut produire ce dont on a besoin — et réparer ce qu'on utilise.

Le panafricanisme veut **reconstruire un monde matériel à l'échelle humaine**, enraciné dans les réalités des peuples.

Le système dominant, lui, vend des objets brillants, mais fragiles ; des infrastructures modernes, mais colonisées ; des outils connectés, mais surveillés.

Tout est à louer, rien n'est à soi.

2.7 – Dynamique 7 : L'ESPRIT – Savoir, vision du réel, souveraineté narrative



« Le plus grand des pouvoirs n'est pas de dominer un peuple, mais de lui faire croire qu'il n'en a plus. »

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Le combat panafricain est aussi un combat pour la pensée. Pour la liberté de nommer, de comprendre, de transmettre.

Il refuse que les Africains soient les objets d'un récit écrit ailleurs, ou des figurants d'une histoire dont le centre est toujours l'autre.

Il défend :

- La réhabilitation des pensées africaines traditionnelles, souvent marginalisées ou moquées.
- L'accès à l'éducation émancipatrice, pas seulement fonctionnelle.

- La capacité de penser par soi-même, dans sa langue, dans son temps, depuis sa culture.
- Le droit de **se raconter autrement** que par les catégories de l'Occident : sous-développement, fatalité, misère, chaos...

Exemple : Cheikh Anta Diop démontra, documents à l'appui, que les anciens Égyptiens étaient Africains, que l'Afrique avait produit **des civilisations savantes**. Son œuvre fut censurée, combattue, puis peu à peu réhabilitée. Il redonna **un passé à ceux à qui on avait dit qu'ils n'en avaient pas**.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

Le système néocolonial **pratique l'occupation mentale**.

- Il dicte les programmes scolaires.
- Il impose des langues d'enseignement étrangères.
- Il **remplit les bibliothèques**, mais **vide les esprits** de leur mémoire propre.
- Il réduit la connaissance à **des compétences utiles à l'économie**, et la pensée à **une logique conforme**.

L'Afrique devient **le territoire des savoirs importés**, sans ancrage, sans cohérence locale, sans honneur fait aux génies passés.

Exemple : Dans nombre de pays africains, les manuels d'histoire minimisent la traite négrière, la résistance des peuples, ou le rôle des penseurs panafricains — au profit d'une vision lisse et amnésique du progrès occidental.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Souveraineté intellectuelle, narration enracinée	Formatage, oubli, dépendance cognitive
Méthode	Réhabilitation des traditions intellectuelles, décroïsonnement	Uniformisation, langue unique, pensée utilitaire

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Conséquence	Peuple lucide, debout, capable de discernement	Peuple docile, privé de grille de lecture
Temporalité	Transmission profonde, savoir durable	Obsolescence des contenus, perte de repères

Conclusion dynamique 7

Celui qui écrit l'histoire gouverne les imaginaires. Celui qui nomme, contrôle.

Le panafricanisme ne veut pas **imposer une autre vérité**, mais **réouvrir l'espace de la pensée, du doute, de la quête**.

Il veut **une pensée debout, pas une croyance à genoux**.

Le système dominant, lui, **enseigne à obéir plus qu'à comprendre**. Il donne des diplômes, mais **désapprend le discernement**.

2.8 – Dynamique 8 : La CONSCIENCE INFINIE – Présence, reliance, transcendance



*« Quand l'homme coupe la corde
qui le relie à l'invisible, il croit
s'émanciper. Il s'effondre. »*

1. Ce que le panafricanisme cherche à nourrir

Au cœur du panafricanisme **palpite une mémoire spirituelle.**

Ce n'est pas une religion imposée. C'est **une relation vivante** entre l'homme, la nature, les ancêtres, et une réalité invisible **plus grande que lui.**

Il reconnaît que :

- L'homme **n'est pas seul dans l'univers**, et sa dignité vient aussi de son lien avec l'invisible.
- Le sacré est une part de l'ordre du monde, pas un mythe à éteindre.

- **La conscience** précède l'organisation, l'économie, le progrès. Elle est **le sol profond** sur lequel on bâtit le reste.

Dans ses expressions les plus profondes, le panafricanisme **réconcilie la sagesse ancienne avec une conscience contemporaine éveillée** : il ne sacralise pas le passé, il l'écoute.

Exemple : Dans les sociétés mandingues, peules, ashanti ou bantoues, les décisions importantes étaient précédées de **rites d'alignement spirituel**, car on ne tranchait pas **sans interroger le vivant et l'invisible**. Aujourd'hui encore, certains leaders réhabilitent ces pratiques **comme ressources de cohérence collective**.

2. Ce que le système d'exploitation induit ou détruit

Le système dominant a **séparé radicalement la matière et l'esprit**.

- Il **ridiculise ou folklorise** les traditions spirituelles africaines.
- Il **remplace le sens par l'utilité**, la prière par la productivité.
- Il **considère la conscience comme un sous-produit du cerveau**, sans valeur propre.
- Il traite les peuples spirituels comme **“non scientifiques”, “irrationnels”, “archaïques.”**

Le sacré devient suspect. L'invisible, inutile. **Et ce qui ne peut pas être compté est nié.**

Exemple : Des milliers de lieux sacrés africains ont été détruits pour construire des barrages, des centres commerciaux, des exploitations minières, **sans aucune reconnaissance ni compensation**.

On enterre le passé — au propre comme au figuré.

3. Diagnostic éthique : quels effets ?

Critère	Panafricanisme	Système dominant
Finalité	Harmonie cosmique, sens profond, unité de l'être	Fragmentation, matérialisme absolu, désenchantement
Méthode	Reliance, rituels vivants, sagesse partagée	Réductionnisme, mépris du sacré, spiritualité artificielle
Conséquence	Sociétés ancrées, alignées, ouvertes à plus grand qu'elles	Sociétés désorientées, cyniques, dominées par le vide
Temporalité	Sagesse transgénérationnelle	Présentisme et oubli actif

Conclusion dynamique 8

Une civilisation sans conscience du mystère n'est pas éclairée : elle est aveuglée par sa propre lumière.

Le panafricanisme, en restaurateur du lien vertical (terre – homme – ciel), **redonne une âme à l'Afrique — et à l'humain.**

Il ne nie pas la science, il l'invite à **se courber devant l'inexplicable, comme on s'incline devant un baobab ancien.**

Le système dominant, lui, **remplace la foi par la formule**, et la spiritualité par des applications bien notées sur les stores.

Tout est visible, donc rien ne compte.

Chapitre 3 – Deux visions du monde qui s'affrontent



L'Afrique, ligne de front entre la logique de la vie et la logique du seul profit.

« Il n'y a pas de neutralité dans l'histoire. Chaque système choisit ce qu'il nourrit — ou ce qu'il détruit. »

3.1 – Ce n'est pas un conflit d'opinions, c'est un choc de structures

Ce chapitre ne vise pas à blâmer des individus, ni à dresser des camps "gentils contre méchants".

Il vise à **montrer qu'il existe aujourd'hui deux logiques fondamentales à l'œuvre**

dans le monde, deux manières d'organiser la vie, de penser la relation, d'imaginer le futur.

Elles sont synchrones avec les 2 philosophie qui influencent le monde

1. La philosophie qui cherche le plein développement du potentiel créatif de l'esprit humain au service de l'intérêt général

qui s'oppose à

2. la recherche de l'exploitation maximal de l'homme au service de l'intérêt particulier...

Et ces deux logiques sont incompatibles.

Logique du monde vivant	Logique du système dominant
Coopération	Compétition
Souveraineté	Dépendance
Diversité	Standardisation
Transmission	Disruption
Sacré	Rentabilité
Temps long	Temps court
Ancrage	Mobilité forcée
Relation	Transaction
Vie	Croissance

Le panafricanisme, dans sa version noble et cohérente, choisit la première. Le système dominant, dans sa version réelle (et non idéalisée), incarne la seconde.

Et entre les deux : **l'Afrique. Non pas comme simple victime, mais comme **ligne de front civilisationnelle**, laboratoire à ciel ouvert du choix humain : vivra-t-on en lien avec la vie, ou en guerre contre elle ?

3.2 – L’Afrique, terrain d’expérimentation... ou de renaissance ?

Le continent africain **concentre toutes les tensions** du XXI^e siècle :

- ressources convoitées,
- populations jeunes,
- richesses culturelles intactes,
- mais aussi pauvreté structurelle, instabilités géopolitiques, pressions migratoires.

Ce n’est pas un hasard.

L’Afrique est **le dernier réservoir du monde vivant** — humains, terres, spiritualités, visions du monde.

Et c’est justement **ce que le système dominant tente de transformer en stock à exploiter**.

L’Afrique est ciblée non pas pour ce qu’elle a, mais pour **ce qu’elle est encore** : **intacte sur certains plans essentiels**.

Mais ce que beaucoup n’avaient pas prévu, c’est que l’Afrique **ne veut plus seulement survivre. Elle veut décider. Et transmettre.**

3.3 – Deux récits : l’un colonise, l’autre féconde

Le système dominant fonctionne sur un récit :

"Il faut rattraper, imiter, intégrer, grandir en rejoignant notre modèle."

Ce récit est présenté comme **neutre, bienveillant, inévitable**. Mais dans les faits, il produit :

- des dépendances accrues,
- des élites coupées de leur peuple,
- des sociétés désarticulées, sans boussole.

Le panafricanisme, lui, propose un autre récit :

"Repartons de ce que nous sommes, de ce que nous savons, de ce que nous avons."

"Reconstruisons, à notre manière, notre propre avenir — non contre les autres, mais en nous respectant nous-mêmes."

Ce récit est **plus exigeant, moins rapide, plus discret**. Mais il est **fécond**.

3.4 – Ce qui se joue : un modèle de civilisation

La question n'est plus "l'Afrique va-t-elle réussir son développement ?"

La vraie question est :

"L'Afrique va-t-elle imposer un modèle alternatif au développement destructeur ?"

Car ce que le monde appelle "progrès" est souvent :

- un progrès d'outils, mais un recul de sens.
- une croissance de richesse, mais une pauvreté de lien.
- une augmentation de la vitesse, mais une perte de direction.

L'Afrique, si elle reste fidèle à son génie profond, peut **proposer une autre voie**:

- une voie d'hospitalité,
- une voie d'interdépendance consciente,
- une voie d'intégrité.

Et c'est peut-être **la voie dont le monde entier a besoin**.

3.5 – Comment une vision est contenue : les stratégies du système dominant

« Quand l'oppression ne peut plus se faire par les chaînes, elle se fait par les choix imposés. »

Le système dominant ne détruit pas frontalement l'idéal panafricain. Il **l'encercle. Il le retourne. Il le rend inoffensif.**

Comment ? Par **stratégie douce** — et d'autant plus redoutable qu'elle ne dit jamais son nom.

Voici quelques **mécanismes clés** de cette neutralisation :

1. Le récit inversé : faire passer l'autonomie pour du repli

Quand un peuple dit : « *Nous voulons décider par nous-mêmes* », le système répond : « *Vous devenez populistes, extrémistes, nationalistes.* »

Quand un leader dit : « *Produisons local, consommons local* », le système répond : « *Vous êtes contre la mondialisation, vous isolez votre peuple.* »

Exemple : Les critiques adressées à Thomas Sankara dans les années 80 par les médias français l'accusaient de "régression"... alors qu'il voulait juste **repren**dre en main les leviers de base de la dignité collective.

2. La dette : chaîne invisible, consentie sous pression

Prêter à un pays pauvre, c'est souvent **l'obliger à structurer son futur selon les règles du créancier.**

Les aides financières conditionnées à des "réformes structurelles" **deviennent des prises d'otages légales.**

Les États s'endettent pour :

- financer des projets conçus ailleurs,
- acheter des infrastructures construites ailleurs,
- gérer des crises créées par d'autres logiques.

Exemple : La Côte d'Ivoire, le Sénégal ou le Ghana ont vu leur politique publique dictée en grande partie par le FMI ou la Banque Mondiale... **au nom de "l'équilibre budgétaire".**

3. Le soft power : séduire pour désactiver

Aujourd'hui, on n'envoie plus les troupes. On envoie :

- des séries Netflix "inclusives",
- des prix internationaux pour des projets "alignés",
- des ONG bien dotées, qui remplacent l'État dans les zones sensibles.

Ce pouvoir doux agit comme une **désactivation lente** de la vision panafricaine :

- On fait croire à l'ouverture,
- On remplace l'émancipation par l'intégration culturelle,
- On substitue la **reconnaissance extérieure** à la construction intérieure.

4. La fragmentation organisée : diviser les voix libres

Quand une pensée forte émerge, on ne la combat pas toujours frontalement.
On :

- finance ses adversaires,
- crée des courants concurrents,
- divise les soutiens,
- instrumentalise les erreurs, et parfois... on offre un siège, un micro, un chèque.

L'idée n'est pas d'éteindre le feu, mais de **le canaliser dans une cheminée inoffensive**.

Conclusion du chapitre 3

Ce n'est donc pas un **affrontement idéologique**, c'est une **lutte de formes de vie**.
L'une veut vivre selon ses lois, en lien avec son héritage et son génie.
L'autre veut un **monde aligné sur un code unique : le rendement, l'image, le pouvoir sans racine**.

Le panafricanisme, dans ce contexte, n'est pas un projet africain.
C'est une boussole humaine, une ligne de résistance tranquille, une offrande au monde.

Leader	Nature de l'attaque / résistance	Origine ou commanditaire présumé	Objectif apparent
Kwame Nkrumah	Coup d'État en 1966 soutenu par les puissances occidentales	CIA, anciens intérêts coloniaux britanniques	Empêcher l'unité africaine et un modèle de développement autonome
Thomas Sankara	Assassinat en 1987 avec complicité présumée d'intérêts extérieurs	France, élites locales instrumentalisées	Neutraliser une politique anti-impérialiste exemplaire
Marcus Garvey	Incarcération, campagne de diffamation par le FBI	FBI, establishment américain raciste	Briser un mouvement noir global et émancipateur
W.E.B. Du Bois	Surveillance par le FBI, marginalisation de ses idées	Gouvernement américain, Hoover (FBI)	Affaiblir les voix intellectuelles panafricaines
Ahmed Sékou Touré	Isolement diplomatique, sanctions de la France	Gouvernement français, néocolonialisme	Punir l'indépendance totale et l'anti-fraçafrrique
Gamal Abdel Nasser	Pressions politiques et économiques occidentales	États-Unis, anciens empires coloniaux	Contrôler le leadership arabe et panafricain
Abdoulaye Nicanor Njiawouo	Répression politique, exil forcé	France coloniale, pouvoir camerounais post-indépendance	Éliminer une figure unificatrice révolutionnaire
Aziz Salmone Fall	Campagnes de discrédit, marginalisation intellectuelle	Institutions universitaires dominantes, médias hostiles	Réduire l'impact d'un panafricanisme contemporain critique

Chapitre 4 – Alignement personnel & choix de posture



Ce que nous nourissons nous transforme. Ce que nous incarnons transforme le monde.

*« Tu n'es pas obligé de tout porter.
Mais tu dois choisir ce que tu
alimentes. »*

Définir l'éthique à travers la survie et les dynamiques du vivant

On pourrait penser que l'éthique est affaire d'opinions, de valeurs relatives, de morales culturelles.

Mais si l'on observe attentivement les lois du vivant, **une définition plus**

universelle semble émerger — presque mathématique, assurément philosophique :

Est éthique ce qui contribue à la survie durable et harmonieuse du plus grand nombre de dynamiques d'existence.

Autrement dit, **une intention et une action sont éthiques si elles nourrissent la vie**, dans ses multiples expressions :
le soi, la famille, le groupe, l'humanité, le vivant, la matière, l'esprit, la conscience.

Dès lors, une politique, une technologie, une idéologie, une entreprise ou même une parole **peuvent être évaluées à cette aune simple mais puissante** :

- **Soutiennent-elles l'équilibre ?**
- **Renforcent-elles la vie dans sa diversité ?**
- **Réparent-elles les liens plutôt que les rompre ?**

Ce principe n'impose pas de dogme.

Il invite à **observer les effets**, à raisonner en termes de **cohérence et de conséquence**.

Il ne dit pas "tu dois", mais :

"Observe ce que tu nourris. Et demande-toi si cela élève ou détruit."

4.1 – L'éthique : non pas un concept, mais une présence active

Nous avons exploré des systèmes, des dynamiques, des récits, des tensions. Mais à ce stade, **la vraie question n'est plus géopolitique. Elle est intérieure.**

Quelle dynamique est-ce que **je nourris**, chaque jour ?

Quel monde mes pensées, mes actions, mes silences renforcent-ils ?

L'éthique n'est pas une morale plaquée.

C'est **la cohérence entre ce que je suis, ce que je fais, et ce que je sais.**

Elle ne consiste pas à dénoncer les systèmes... mais à **ne pas les laisser coloniser notre propre esprit.**

4.2 – Ce que je reconnais dans le panafricanisme : Marc Roussel, en miroir

Marc, je ne suis pas africain par origine, mais **certainement par résonance profonde**.

Car dans le fond du panafricanisme, on retrouve **les piliers de mon propre engagement**

Vision de Marc	Résonance panafricaine
Transmettre, non pas imposer	Éduquer pour émanciper, non pour domestiquer
L'économie bleue : produire en respectant la vie	Autonomie locale, circularité, enracinement
Redonner du sens, du lien, du sacré	Restaurer l'homme debout, enraciné et relié
Former à partir de l'être, du mental, du corps	Reconnecter les dimensions oubliées de l'humain
Créer une école du réel, pas des idées	Faire renaître les savoirs pratiques, vivants, nécessaires

Je ne me sens pas en périphérie du sujet : Je suis comme tout le monde soumis au choix constant entre ces logiques.

Je crois que nous devrions tous se poser la même question que Sankara, que Garvey, que Cheikh Anta Diop, Ibrahim Traoré² et tant d'autres

Comment redevenir maître de sa pensée, de ses actes, et de son avenir — sans dominer, mais sans se soumettre ?

² Je dois avouer que ce président m'a profondément touché et que pour moi il incarne actuellement l'esprit et la force du panafricanisme.

4.3 – Exercice : Dans quelles dynamiques suis-je utile ?

Voici une **grille d’auto-observation** que tu peux proposer à tout lecteur :

Dynamique	Ce que je fais qui la nourrit	Ce que je fais qui peut l’appauvrir
Soi		
Famille		
Groupe		
Humanité		
Vivant		
Matériel		
Esprit		
Conscience		

Cet exercice est sans jugement. Il permet juste de **se regarder avec lucidité** pour redevenir créateur.

4.4 – Posture finale : Ne pas fuir l’époque, mais y poser une signature

Conclusion : le souffle d’un réveil

Je ne suis pas le seul à devenir pleinement conscient que **notre époque est une épreuve**, mais aussi un **moment unique dans toute l’histoire de l’humanité**.

Nous nous tenons à la croisée des mondes :

d’un côté, **le risque extrême** de devenir les esclaves d’un système technologique et économique totalitaire — le plus froid et le plus subtil jamais inventé par l’Homme ;

de l’autre, **une petite fenêtre de tir**, celle d’un sursaut collectif capable d’extirper de nos consciences la vieille philosophie coloniale et esclavagiste, pour **retrouver notre sang-froid** et **reconquérir nos libertés** dans un **respect mutuel retrouvé**.

*Nelson Mandela nous a rappelé que
« Être libre, ce n'est pas seulement
se débarrasser de ses chaînes, c'est
vivre d'une manière qui respecte et
renforce la liberté des autres. »*

Cette phrase est un phare.

Elle nous rappelle que **la liberté ne se conserve que par la conscience**, et que **la vigilance n'est pas la peur**, mais la lucidité du cœur.

La liberté cesse d'exister dès que nous la croyons acquise — elle exige un entretien quotidien, une attention à soi et aux autres, une éthique vivante.

C'est exactement là que le **panafricanisme**, non comme drapeau mais comme **élan vital**, retrouve toute sa puissance.

Non pas seulement comme résistance, mais comme **réparation intérieure** — la réconciliation d'un peuple avec son âme, d'un continent avec sa mission, et de l'humanité avec son sens.

Car la vraie liberté n'est pas un héritage,
c'est **une discipline de conscience**,
un art de se souvenir que la dignité ne se mendie pas,
elle se cultive.

Et si **l'Afrique** se souvient de cela,
alors elle devient un exemple pour soutenir un monde dans son besoin aussi
vital qu'urgent de réaligner sa **boussole** sur la vie

Conclusion – Le choix du vivant : un chemin qui commence là où l'on s'aligne

*« L'histoire ne se fait pas en haut,
elle se fait là où les consciences se
redressent. »*

- Ce livret n'est pas une dénonciation.
Ce n'est pas un manifeste contre, ni une nostalgie habillée d'arguments.
- C'est **une lampe torche posée sur les carrefours du monde**.
Car aujourd'hui, **quelque chose d'immense est en jeu**.
- Ce n'est pas seulement l'avenir de l'Afrique.
C'est l'avenir du lien.

C'est l'avenir du sens.

C'est l'avenir du vivant comme matrice d'organisation humaine.

- Le panafricanisme n'est pas une doctrine.

C'est **une attitude intérieure**, un **refus de participer à la logique qui dévore**,

et un **choix conscient de reconstruire, patiemment, ce qui relie.**

- C'est un souffle de souveraineté **qui n'humilie personne, mais qui ne se laisse plus humilier.**

C'est une éthique **qui ne s'excuse pas d'exister.**

- Nous n'avons pas besoin de héros.

Nous avons besoin de **personnes lucides, intègres, alignées**,
qui, dans leurs métiers, leurs familles, leurs cercles, **réparent les dynamiques abîmées**

et **proposent une autre manière d'être au monde.**

- **Invitation finale : devenir des tisseurs de dynamiques vivantes**

- Et si tu ne pouvais pas changer le monde, mais que tu pouvais **changer ta manière d'y vivre**,

d'y aimer, d'y transmettre, d'y créer ?

Et, par cette posture, nous avons tous la possibilité de devenir **un point de bascule silencieux, un révélateur de ce qui est encore possible ?**

Alors nous serions, sans pancarte ni cri, **l'allié d'une terre en train de se relever.**

Fin d'un monde qui s'est perdu et création d'un chemin qui nous ramène chez nous, à notre humanité.

Leader du mouvement panafricain

GH Kwame Nkrumah (1909–1972) – Ghana

Biographie : Premier président du Ghana indépendant (1957), Nkrumah est l'un des architectes du panafricanisme politique moderne. [Wikipédia, l'encyclopédie libre+1Les Clés du Moyen-Orient+1](#)

Philosophie : Il prône l'unité africaine comme condition de souveraineté réelle, appelant à la création des « États-Unis d'Afrique ». [Wikipédia, l'encyclopédie libre+1Wikipédia, l'encyclopédie libre+1](#)

Actions marquantes :

- Organisation du 5e Congrès panafricain à Manchester (1945).
- Création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) en 1963.
- Union symbolique avec la Guinée et le Mali.
- Soutien aux mouvements de libération africains.

BF Thomas Sankara (1949–1987) – Burkina Faso

Biographie : Président du Burkina Faso de 1983 à 1987, surnommé « le Che africain ».

Philosophie : Anticolonialiste radical, il prône l'autosuffisance, la justice sociale et l'émancipation des femmes.

Actions marquantes :

- Changement du nom du pays de Haute-Volta à Burkina Faso (« pays des hommes intègres »).
- Discours contre la dette africaine à l'OUA (1987).

- Campagnes de vaccination et d’alphabétisation massives.
- Réformes agraires et lutte contre la corruption.

JM Marcus Garvey (1887–1940) – Jamaïque

Biographie : Leader de la diaspora afro-américaine, fondateur de l’Universal Negro Improvement Association (UNIA).

Philosophie : Il prône le « retour à l’Afrique » et l’autonomie noire, inspirant les mouvements de libération.

Actions marquantes :

- Création de l’UNIA, première organisation panafricaine de masse.
- Promotion du nationalisme noir et de la fierté raciale.
- Influence sur les mouvements Rastafari et les Black Panthers.

US W.E.B. Du Bois (1868–1963) – États-Unis

Biographie : Sociologue et militant afro-américain, cofondateur de la NAACP.

Philosophie : Il défend l’égalité raciale et la solidarité des peuples africains et de la diaspora.

Actions marquantes :

- Organisation des premiers Congrès panafricains (1919–1945).
- Promotion de l’éducation et des droits civiques pour les Afro-Américains.
- Installation au Ghana en 1961 pour travailler sur l’Encyclopédie africaine.
[Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)

GN Ahmed Sékou Touré (1922–1984) – Guinée

Biographie : Premier président de la Guinée indépendante (1958), figure de proue du panafricanisme.

Philosophie : Il prône l’indépendance totale de l’Afrique et la solidarité entre les nations africaines.

Actions marquantes :

- Refus de l'Union avec la France en 1958, menant à l'indépendance immédiate de la Guinée.
- Soutien aux mouvements de libération africains.
- Participation à la création de l'OUA.

EG Gamal Abdel Nasser (1918–1970) – Égypte

Biographie : Président de l'Égypte de 1956 à 1970, leader du mouvement des non-alignés.

Philosophie : Il défend le nationalisme arabe et le panafricanisme, luttant contre l'impérialisme occidental.

Actions marquantes :

- Nationalisation du canal de Suez en 1956.
- Organisation de la conférence de Bandung (1955) avec d'autres leaders du tiers-monde.
- Soutien aux mouvements de libération africains.

CM Abdoulaye Nicanor Njiawouo (1929–2023) – Cameroun

Biographie : Militant nationaliste camerounais, membre de l'Union des Populations du Cameroun (UPC).

Philosophie : Il développe le « panafricanisme des temps nouveaux », prônant l'unité africaine et la souveraineté des peuples.

Actions marquantes :

- Participation à la lutte pour l'indépendance du Cameroun.
- Exil et rencontres avec des leaders africains comme Nkrumah et Lumumba.

- Retour au Cameroun en 2007 pour transmettre son expérience.

SN Aziz Salmone Fall – Sénégal/Canada

Biographie : Intellectuel et militant panafricaniste contemporain, professeur et chercheur.

Philosophie : Il défend un panafricanisme révolutionnaire, axé sur l'autosuffisance et la souveraineté africaine.

Actions marquantes :

- Création du projet Oasis Ecolibre, village écologique en Afrique.
- Réalisation du documentaire « AFRICOM Go Home », dénonçant la présence militaire étrangère en Afrique.
- Engagement dans la formation et la sensibilisation des jeunes Africains.

BF Ibrahim Traoré – Burkina Faso

Biographie : Officier et chef d'État burkinabè, né en 1988. Devenu président à 34 ans après avoir renversé le régime de Paul-Henri Sandaogo Damiba en 2022. Figure emblématique de la nouvelle génération panafricaniste.

Philosophie : Il défend une souveraineté africaine réelle fondée sur l'autodétermination, l'intégrité morale et la solidarité entre peuples libres.

Pour lui, le panafricanisme n'est pas une idéologie du passé mais un **devoir de dignité et de survie**.

Actions marquantes :

- Réorientation politique du Burkina Faso vers l'indépendance stratégique vis-à-vis des puissances étrangères.

- Renforcement de la coopération régionale avec le Mali et le Niger au sein de

l'Alliance des États du Sahel (AES).

- Promotion d'un discours panafricain fort en faveur de la jeunesse, de la justice sociale et de la renaissance culturelle africaine.

- Symbolise, pour beaucoup, le **retour du courage politique** et de la cohérence éthique au cœur de l'action publique.